

Excusez-moi du retard très involontaire que j'ai causé au messenger. En rangeant un tiroir (occupation du Dimanche) où ma femme de chambre a la malencontreuse habitude de fourrer tout ce qui la gêne en faisant la chambre, je tombe sur une enveloppe non ouverte que je reconnais pour celle du Messenger.

Comment cela a-t-il pu se faire moi qui suis toujours chez moi à l'arrivée du courrier ?

En me reportant à la date d'envoi de Caroline je comprends la chose. Le 11 Mai, j'étais avec Charles à l'enterrement de Mme Arthur Schosterman dans le Pas de Calais. Pierre resté seul à Paris n'était pas revenu Bd de Courcelles pour le déjeuner : cela lui a tout à fait mal réussi du reste car il est rentré le soir tout à fait indisposé. Il s'est mis au lit avec une tasse de camomille et a réclamé du personnel qu'on le laisse se reposer. La consigne a été si bien suivie que le courrier ne lui a pas été remis et qu'on l'a, dans le plus grand silence, fourré dans le tiroir en question où il a trop longtemps dormi.

J'en suis désolée et en ai été punie la première puisque je viens seulement de lire les intéressantes nouvelles de chacun ; cependant s'il y a un règlement d'amendes ou autres peines disciplinaires, je m'y conforme humblement priant le grand pénitencier de me faire savoir de quelle façon je dois m'acquitter.

Pour Jacques et Marie qui reçoivent directement le Messenger avant son retour à Valenciennes, je donne des nouvelles d'André<sup>1</sup> qui est de nouveau mieux maintenant mais qui, depuis la lettre d'Albert (du Messenger) a donné de vives préoccupations à ses chers parents. La crise d'appendicite dont parlait Albert s'était calmée puisque Jeanne a pu laisser André quelques heures pour faire une apparition au mariage de Charles Henry mais quelques jours après André était repris de fièvre et une pleurésie se déclarait.

Cette pauvre Jeanne m'écrit qu'elle a passé des jours d'angoisse comme elle n'en a jamais eus.

La fièvre est tombée maintenant. André a pu se lever quelques instants sur un fauteuil ces jours-ci mais il est excessivement maigri et il en aura encore pour deux mois paraît-il avant de pouvoir sortir.

Espérons que sa convalescence s'effectuera dans les meilleures conditions et que les progrès rapides de ce cher André feront oublier aux parents les mauvais jours qu'ils viennent de traverser. Nous prions bien avec eux pour ce rapide et complet rétablissement et prendrons bien part à la joie qu'ils en éprouveront comme nous avons pris part à leur anxiété.

---

<sup>1</sup> André, 22 ans, 2<sup>ème</sup> fils d'Albert et Jeanne.


Nous avons toujours de bonnes nouvelles de Maurice qui est depuis trois semaines à Buenos Ayres. Nous n'avons encore que des nouvelles télégraphiques de sa nouvelle résidence. Sa première lettre nous arrivera d'ici 8 jours. Nous comptons bien qu'il rentrera fin juillet : cela aura été bien long surtout étant donné la lenteur de la correspondance : c'est ce qu'il y a de plus pénible.

J'ai été passer mon après-midi de Dimanche dernier à Clamart (c'est même comme cela que je n'ai pas rangé le fameux tiroir et que j'ai trouvé le Messenger seulement aujourd'hui).

Marie Louise<sup>2</sup> a très bonne mine et paraît parfaitement heureuse à Clamart. Je l'ai fait causer sur les études qu'elle fait là-bas et sur l'utilité qu'elle pourrait en retirer. Elle me dit que de la façon dont on lui apprend il faut si on ne veut pas perdre tout le bénéfice de cette année qu'elle fasse une seconde année, car on la traite comme une élève professeur et de ce fait on lui fait faire surtout beaucoup de théorie, et de la théorie qui serait parfaitement inutile si elle n'avait en vue que la simple tenue d'un ménage.

On lui enseigne surtout en vue de ce qu'elle puisse professer si pas aussitôt qu'elle sortira de Clamart car elle sera encore fort jeune, du moins un peu plus tard : elle pense que ces demoiselles s'occuperont de lui trouver une place.

Je termine en vous embrassant fraternellement à la ronde.



reçu le 11 mais effectivement le 21  
écrit le 21, (poste fermée  
expédié le 22.

---

<sup>2</sup> 3<sup>ème</sup> enfant de Pedro et Ida, 20 ans